

Lettre ouverte de la Coordination des Associations Turques de Lyon et Région à Madame Marie-Chantal DESBAZEILLE

Madame,

L'Association Nationale des Anciens Combattants et Résistants Arméniens sous la signature de son président Monsieur Antoine BAGDIKIAN s'est adressé à vous par une lettre ouverte du 27 mars 2006.

Ce courrier, entre autre, présente les Turcs comme « ennemis de la France pendant les deux conflits (mondiaux) »

Il est particulièrement regrettable que Monsieur BAGDIKIAN qui se porte en redresseur de torts et en donneur de leçons, se laisse aller à de telles contrevérités qui injurient les événements historiques.

En effet, affirmer que la Turquie a été ennemie de la France pendant la deuxième guerre mondiale est une négation de l'histoire.

Pendant cette période la Turquie a adopté l'attitude qui a été celle de la Suède ou de la Suisse, c'est-à-dire celle de la neutralité.

La Turquie est totalement étrangère au déclenchement des hostilités par les responsables nazis, et qui ont conduit à la débâcle française de mai et juin 1940. Et de quelle France parle Monsieur BAGDIKIAN : de celle qui cherchait la collaboration avec l'Allemagne nazie, ou de celle qui, depuis Londres, organisait la poursuite des combats ?

Mais il est difficile pour nous de se contenter du simple constat d'une ignorance. En effet toute la démonstration de Monsieur BAGDIKIAN en sa qualité de président de l'Association Nationale des Anciens Combattants et Résistants Arméniens est de stigmatiser la Turquie comme ennemie héréditaire de la France. Il y a donc une intention malveillante derrière ce mépris de l'histoire.

Nous avons souvent déploré l'utilisation politique de la mémoire, par laquelle la mise en avant de la cause arménienne est toujours l'occasion du rabaissement de la cause turque. L'avenir ne peut pas s'écrire de cette manière, et ceux qui ont choisi d'attiser les plaies et de réveiller les souffrances, passent le seuil de l'irresponsabilité avec des présentations historiques aussi mensongères.

Pour ce qui nous concerne, nous restons disponibles pour toutes démarches sérieuses et respectueuses, pour que tous ensemble nous puissions construire les nouvelles solidarités qui seront la clé de la réussite de demain.

Je vous prie d'agréer, Madame, l'expression de mes salutations distinguées.